Fabrication de perruques et postiches

Rareté modérée

Faible nombre de détenteurs Formation de petit flux

Multimatériaux

Mode et beauté Spectacles

À partir de cheveux naturels ou synthétiques, le perruquier-posticheur traite les matières premières, fabrique la monture (ou bonnet) sur laquelle il réalise l'implantation et le coiffage. Il travaille pour la mode, le spectacle ou les particuliers.

Description du savoir-faire

Historique

L'origine de la perruque date du début du XVI^{e} siècle en Italie où le point de Milan a été inventé ; la soie, le crin ou la filasse étaient cousus sur un bonnet tissé.

En France, elle est d'abord portée par nécessité vers 1633, sous la forme d'une calotte ronde à cheveux cousus, le tour ; et c'est au milieu du XVII^{e} siècle que les perruques deviennent un signe distinctif de noblesse et triomphent à la cour française. Les perruquiers, aussi barbiers-coiffeurs, perfectionnent alors les techniques d'implantations de cheveux ou filasse et inventent des styles et des modes au point où il devient inconvenable de "paraître en cheveux". A cette période, une correspondance entre l'art baroque et l'habillement s'établit dans le sens du recours à l'imagination et à

la virtuosité. Le goût pour l'abondance de détails, de singularités et de préciosités se retrouve dans la création de perruques aux proportions monumentales faisant du chapeau un accessoire superflu après 1680. Avant de diminuer à la fin du siècle, les perruques féminines se dressent à deux pointes en Fontange et tombent in-folio sur les épaules d'hommes.

Au XVIII^{e} siècle, la mode masculine est aux perruques légères et naturelles : portées en bourse, elles sont gonflées de crin et nouées par un large ruban ; en catogan, elles sont accompagnées de boucles sur les tempes, les marteaux, dont le nombre correspondaient au rang social. C'est à la fin de ce siècle, et avant la Révolution, que les femmes de cour usèrent à nouveau de postiches volumineux mêlant chapeaux et coiffures de cheveux poudrées à l'amidon, personnalisant chaque jour les poufs au sentiment, coiffure à la grand-mère, à la loge d'Opéra, à la Belle Poule, à l'Insurgent, offrant un véritable langage visuel révélateur d'une personnalité et d'une classe sociale. L'extravagance vestimentaire de la monarchie propre aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles français décline avec la Révolution, les perruques et postiches ont un rôle pratique et fonctionnel, voire professionnel depuis la fin de l'aristocratie.

Activité

Un perruquier réalise, entretient et pose des chevelures artificielles ou des postiches de têtes ou de visages sur mesure.

Matériaux

Le perruquier achète des cheveux humains dit aussi "cheveux naturels", synthétiques, en angora (très rare) ou en poils de yack.

Le cheveu de perruque synthétique est une fibre de modacrylique de polyamide ou de polyester, facile d'entretien, qui ne se teint pas. Le poil, blanc ou gris, issu des flancs du yack du Tibet est traité comme les fibres de laine, tondu, cardé puis blanchi, il est principalement destiné à la confection de perruques de style baroque et monarchique

ou bien il est mélangé au cheveu naturel pour renforcer le volume de la coiffure.

Le cheveu humain est coupé à la racine puis cardé afin de retirer la bourre, surplus inutilisable de cheveux cassés et courts.

Techniques

Différentes opérations et beaucoup de soin sont nécessaires à la fabrication d’une perruque. En moyenne, cinq jours sont nécessaires pour réaliser une perruque longue où l'aspect authentique est généralement recherché.

Le perruquier procède à la mise au carré en passant les cheveux, mèche par mèche, dans la carde, brosse munie de pointes métalliques, il coupe les pointes et égalise la longueur des mèches. Le perruquier trie ensuite les cheveux par longueur et par couleur en les nouant par bottes. Il peut ajouter à la botte des mèches de nuances différentes afin de créer des reflets ou une teinte naturelle, voire une autre couleur, c'est le douillage.

Par ailleurs, le perruquier procède à la prise de l'empreinte en réalisant un moule en cellophane sur le crâne du client, c'est la prise d'empreinte. Un bas de nylon est posé sur la tête du client afin d'aplatir au maximum ses cheveux et de trouver la forme de son crâne pour l'entourer de cellophane. Puis, le départ du cuir chevelu, les golfs et les pourtours de l'implantation générale, mais aussi le rond point ou point d'éclatement, la raie naturelle et le sens de la coiffure sont dessinés au feutre sur le moule. Ce moule est solidifié par des bandes de scotch se chevauchant sur plusieurs épaisseurs puis il est découpé selon les contours dessinés de l'empreinte. Pour permettre la réalisation de la structure de la perruque, la monture, le moule une fois solide est posé sur une tête en bois standard, puis bourré de papier aux endroits de vide entre le moule singulier et la tête standard, ainsi, le moule est fixé par du scotch et présente la copie fidèle du crâne du client, c'est la base.

La monture, ou bonnet, est le support de la perruque. Le bonnet est un assemblage de différentes étoffes de tulle cousues à la main. Le tulle est utilisé pour la diversité des

épaisseurs disponibles, en effet, le sens de la trame du tulle est choisi selon l'implantation naturelle du client et l'épaisseur selon l'utilisation et le domaine d'application. En effet, certains perruquiers utilisent quatre sortes de tulle, le thermoforma, très épais pour une utilisation quotidienne, le tulle moyen, fin, et extra-fin, très fragile mais invisible dans un gros plan de caméra, cette perruque en tulle extra-fin sera éphémère mais donnera l'illusion du vrai au cinéma. Le tulle en nylon hypoallergénique de la monture respecte la couleur du cheveu naturel du client. Selon l'utilisation de la perruque et les marquages du moule, les parties de tulles sont épinglées sur la tête en bois suivant quatre divisions du crâne, le V, bas de la nuque, le haut de la nuque, souvent en tulle moyen, l'occipitale, le dessus de la tête et le devant, souvent en tulle fin. Le volume naissant forme des pinces (plis cousus sur l'envers de l'étoffe pour diminuer l'ampleur du tissu) et oriente la direction de la trame du tulle et donc le sens du cheveu.

Le perruquier procède ensuite à l’implantation manuelle des cheveux, partie par partie, du bas de la nuque vers le devant de la tête. A l’aide d’un crochet, les cheveux sont implantés et noués cheveu par cheveu à travers chaque maille du tulle, en utilisant la technique du pied de poule pour les mailles diagonales formées par les pinces ou l'implantation en droit pour les droites. Certains perruquiers ont recours à la technique de Weft pour réaliser des 3/4 et 1/2 têtes. Les perruques standards vendues dans le commerce sont fabriquées selon cette technique de prêt-à-porter. Ce procédé de confection est plus rapide et de moindre qualité. Le perruquier coud des bandes horizontales de cheveux, achetées telles quelles au fournisseur, sur un support de bandes élastiques.

L'implantation terminée, le perruquier doit mettre en forme la coiffure en ajoutant des boucles, des nattes, des chignons, des rubans, des objets, ou bien soigner la coiffure en ondulant, lissant, crêpant, frisant afin de lui donner une expression selon le maquillage, le rôle, l'humeur et le costume du personnage. Il peut décider de teindre une perruque afin de lui donner un effet de volume ou de racines naturelles. Sans jamais tremper l'ouvrage, et toujours après implantation, il teint les mèches à la main sur tête en bois.

Le perruquier réalise aussi les postiches sur visage et sur tête selon le même procédé d'implantation. Les barbes, moustaches, favoris, boucs, pattes, sourcils, impériales, colliers sont en cheveux frisés, crêpés, ou raides et permanentés avant d'être implantés sur tulle puis frisés après implantation au fer marcel. Cet outil de coiffure entièrement métallique en forme de longs ciseaux est chauffé puis manipulé à chaud afin d'obtenir les vagues désirées et indispensables pour reconstituer les coiffures historiques.

Après quelques essayages à l'atelier qui permettent de vérifier la teinte, la coupe, la taille en fonction du visage du comédien, la pose de la perruque se fait sur le tournage, ou en loge pour le théâtre, et rarement par le perruquier lui-même. Une fois les cheveux resserrés dans un filet, la perruque est collée sur la peau. Le perruquier reçoit par ailleurs les particuliers lors d'essayages et peut les aider à poser leur perruque à l'aide de pinces à cheveux.

Environnement économique

Spectacle vivant, cinéma, mode, production audiovisuelle ou événementielle… Le perruquier-posticheur évolue d’abord dans le milieu artistique. Les créations scéniques à gros budget peuvent faire appel à ses services en collaboration avec le costumier. Au cinéma, le perruquier travaille avec le chef-coiffeur et les comédiens. Il gère son propre atelier.

En moyenne, une perruque sur mesure en cheveu naturel demande 80 heures de travail individuel.

En France, il existe environ une dizaine d'ateliers de perruquiers privés. Chaque atelier possède sa spécialité et une esthétique artistique différente. On recense en plus six ateliers de fabrication de perruques dans les institutions artistiques employant des fonctionnaires en CDI (Opéra de Paris, Opéra du Rhin…).

Le perruquier indépendant diversifie ses activités en posant des postiches au théâtre ou sur les plateaux de tournages. Il doit alors savoir exécuter le travail du coiffeur-maquilleur.
Le perruquier peut proposer son savoir faire à des particuliers hors du domaine artistique : personnes malades, collectionneurs de poupées ou d'objets symboliques, adeptes de déguisements. Les ateliers indépendants effectuent souvent la restauration et l'entretien des perruques de particuliers ainsi qu'un service de location.

Formation

Formation initiale

Niveau 4
- Bac Pro perruquier posticheur, 3 ans.
- Formation de Maquilleur perruquier du spectacle – (Atelier du Griffon - Ecole Terrade), 1 an.

Formation professionnelle continue

Le diplôme peut être préparé dans le cadre de la formation professionnelle continue. Des formations, de courte durée ou sous forme de cours à l'année, permettent de suivre une initiation, une formation complète ou un perfectionnement dans les techniques de coiffure (coloration, permanente, implantation).